

et comme l'on dit vulgairement, ils se sont relevés sous les coups.

Il y a un siècle, la production annuelle du blé, en Angleterre ne s'élevait qu'à 16,000,000 de minots, quoique cette île fut dès lors toute défrichée. Aujourd'hui, ce pays atteint le chiffre énorme de 100,000,000 de minots. Ainsi là, plus le sol vieillit, plus il produit. Quelle peut donc être la cause de la différence entre ce pays et le nôtre ? Les Anglais ne cultivent jamais un champ sans l'engraissier ; et quand l'engrais manque chez eux, ils en achètent à l'étranger. En outre, ils ont un système parfait de rotation. Leurs terres sont bien égouttées, bien drainées. La semence qu'on y emploie est toujours bien choisie. Et cette île qui produit tant de céréales, a audelà des deux tiers de son étendue en prairies et en paturages.

Si, après avoir constaté de si beaux résultats, on revient à nous, voilà ce que l'on sera forcé d'avouer. Nos terres qui sont naturellement plus fertiles que celles de l'Angleterre, n'ont pas été engrangées. Ici, au lieu d'aller chercher des engrains ailleurs, on perd au moins les trois quarts de ceux que nous produisons. Nos champs sont mal égouttés, mal labourés. Voilà pourquoi ils vont toujours s'appauvrissant. Le système suivi par l'un et l'autre pays fait donc toute la différence, et rien de plus frappant que cet exemple, que nous sommes les auteurs de l'état de gêne où se trouve notre agriculture. Oui, c'est nous qui sommes les coupables, et si nous ne sommes pas le peuple le plus riche de la terre, c'est parce que nous travaillons continuellement à nous enfaîrir, par notre système